

La sélection du Prix Littéraire des lycéens et apprentis rhônalpins 2015



Littérature

Guillaume Guéraud : *Baignade surveillée*, Éditions du Rouergue



128 pages - 13,80 €, ISBN : 978 2 8126 0615 1

Dans un roman noir et nerveux, Guillaume Guéraud, auteur reconnu en littérature jeunesse, nous raconte une histoire de couple, une histoire de frères, une histoire de voyous.

Un été, au bord du bassin d'Arcachon, un couple en vacances avec leur fils de dix ans est au bord de la rupture. Depuis toujours ils viennent camper au Cap Ferret : Arnaud y a passé toute son enfance, ils s'y sont rencontrés, avec Estelle. Tout suinte d'une « sale nostalgie » : l'amour fini, la jeunesse loin, la crise sociale et politique (lui est docker, militant syndical sur le Port autonome de Marseille.) C'est alors que débarque

Max, le jeune frère d'Arnaud, à l'improviste comme il le fait toujours. Car Max, depuis longtemps, a basculé du côté des voyous. C'est un type plutôt drôle en apparence, bourré de tics, provocateur aussi. C'est surtout, depuis toujours, le spécialiste des coups tordus. Arnaud devine vite que Max est venu les retrouver pour se planquer. Et cette fois, l'affaire semble grave.

Tous les signaux clignotent donc au rouge, sur cette plage océane où l'on se préoccupe d'ordinaire plutôt de baignades et de dégustation d'huîtres. Dans un crescendo sec et nerveux, la tension monte sur tous les fronts, jusqu'aux déflagrations multiples.

Guillaume Guéraud, auteur important en littérature jeunesse, fait là sa deuxième incursion en littérature adulte, avec son style à l'os et sa coloration sociale offensive.

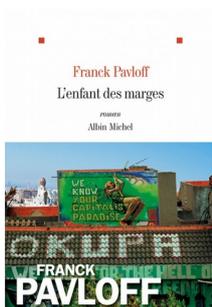
Né en 1972 à Bordeaux, Guillaume Guéraud vit désormais à Marseille. Il publie depuis une quinzaine d'années dans les collections jeunesse, principalement des romans pour lesquels il est devenu un auteur incontournable dans ce domaine. Plusieurs de ses textes ont été très remarqués par la presse et les professionnels, dont Cité-nique-le-ciel, Je mourrai pas gibier (2006, Prix Sorcières 2007, adapté en bd par Alfred chez Delcourt, 2009), La Brigade de l'oeil (2007, Folio SF, 2009), Sans la télé (2010). Il publie son premier roman en Littérature générale dans la collection La brune en 2001, Dernier Western.



Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation - 25 rue Chazière, 69004 Lyon - 04 78 39 58 87 - contact@arald.org - www.arald.org



Franck Pavloff : *L'Enfant des marges*, Albin Michel



240 p., 18 €, ISBN 9782226258328

Ioan, un photographe de renom, s'est retiré dans un mas des Cévennes après la mort accidentelle de son fils Simon. C'est là qu'il reçoit un appel de sa belle-fille qui lui signale la disparition de Valentin, son petit-fils parti pour Barcelone six mois plus tôt. Et celui qui vivait comme un reclus à consolider des murets en voie d'écroulement part à la recherche de cet adolescent qu'il connaît si peu.

Ioan va arpenter tous les squats et autres lieux alternatifs que compte la capitale catalane, celle des marginaux, des révoltés, des sans-papiers, des artistes, des anarchistes, des mirages à la Gaudi avec sa Sagrada Familia en perpétuelle construction, des femmes engagées qui savent affronter l'amour comme la tragédie. Une ville où plane toujours l'ombre des combattants de la guerre civile.

Franck Pavloff se définit comme un « écrivain de l'ailleurs », qui rend compte des exils intérieurs ou géographiques que les guerres, les drames, la corruption, le cynisme et l'intolérance ont engendrés. Psychologue Expert, il a fait des droits des enfants un combat. Il a également passé plus de quinze ans à faire aboutir des projets de développement communautaire à travers l'Afrique et l'Asie.

Il a publié aux éditions Albin Michel, Menace sur la ville (1998), Haute est la tour (2003), Le Pont de Ran Mositar (2005), récompensé par le Prix France Télévision, La chapelle des apparences (2007), Le Grand Exil (2009), pour lequel il a obtenu le Prix Littéraire des Grands Espaces, et L'Homme à la carrure d'ours (2012), lauréat du Prix Lettres frontière.

Matin brun, sa fable grinçante publiée au départ chez un éditeur de poésie a connu un immense succès (2 millions d'exemplaires). Elle est traduite dans 25 pays (dont l'Inde, la Russie et le Japon). La dernière traduction vient de paraître, elle est chinoise.

Judith Perrignon : *Les Faibles et les forts*, Stock



160 p., 16 €, ISBN 9782234071575

Dana conduit en ruminant sa vie de mère solitaire. Marcus rêve de départ, Jonah de champions et de trophées qui éloignent sa peur. Deborah a le corps et la tête pleins d'avoir fait l'amour pour la première fois. La petite Vickie ne dit rien sur les genoux de Mamy Lee, grand-mère hantée par le faux calme du paysage, la violence des souvenirs, la fierté des combats passés qu'elle voit décliner dans les yeux des enfants. Ils sont un point minuscule sur une route bordée de champs de coton. Mais les voix d'une immense fatalité américaine.

Ils sont partis pique-niquer à la rivière comme presque chaque jour tant il fait chaud l'été, en Louisiane. Ils sont partis après une descente de la police qui a fouillé au corps Marcus, le fils aîné, et retourné la maison. Ils sont partis noués, serrés les uns contre les autres dans la voiture. Arrivés au bord de la Red River, les plus grands se sont jetés joyeusement à l'eau. Ils n'en sont pas ressortis.

Ce livre s'inspire d'un drame survenu au mois d'août 2010 à Shreveport, au nord de la Louisiane. Six adolescents sont morts noyés sous les yeux de leurs proches. Chacun voulait sauver l'autre. Aucun ne savait nager. Pourquoi les Noirs ne savent pas nager ? s'interrogeait-on à la radio le lendemain matin.

Longtemps journaliste à Libération, aujourd'hui collaboratrice du magazine du Monde et de XXI, Judith Perrignon est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels C'était mon frère (L'Iconoclaste, 2006), L'Intranquille, avec Gérard Garouste (L'Iconoclaste, 2009), Les Chagrins (Stock, 2010) et N'oubliez pas que je joue, avec Sonia Rykiel (L'Iconoclaste, 2012).

Sophie Van der Linden : *La Fabrique du monde*, Buchet-Chastel



160 p., 13 €, ISBN 9782283026472

« Et je me vois là, dans tout ça. Une petite chinoise de dix-sept ans, une paysanne, partie à l'usine parce que son grand frère entrait à l'université. Quantité des plus négligeables, petite abeille laborieuse prise au piège de sa ruche. Enfermée là pour une éternité. »

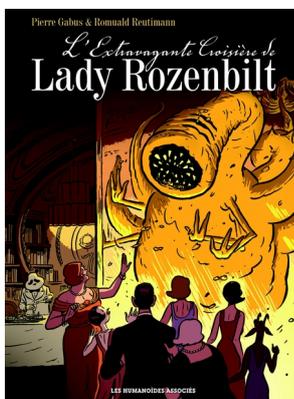
Aujourd'hui en Chine. Mei, jeune ouvrière de dix-sept ans vit, dort et travaille dans son usine. Elle rêve aussi.

Confrontant un souffle romantique à l'âpre réalité, *La Fabrique du monde* est une plongée intime dans un esprit qui s'éveille à l'amour, à la vie et s'autorise, non sans dommage, une perception de son individualité.

Née en 1973, Sophie Van der Linden vit à Conflans-Sainte-Honorine. Jusqu'à présent, elle n'a publié que des ouvrages de référence sur la littérature pour la jeunesse, dont elle est spécialiste. *La Fabrique du monde* est son premier roman.

Bande Dessinée

Pierre Gabus et Romuald Reutimann : *L'Extravagante Croisière de Lady Rozenbilt*, Humanoïdes Associés



128 p., 15,99 €, ISBN 9782731673999

Le récit inédit de la jeunesse du Commandant Bigoodee, héros flamboyant de ce nouvel opus du duo Gabus-Reutimann.

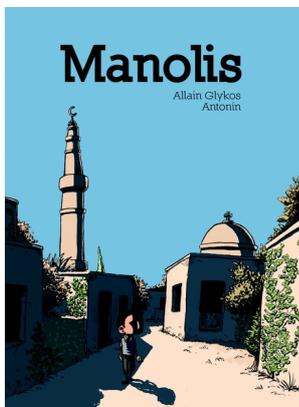
Le luxueux hydravion de Lady Rozenbilt décolle avec à son bord des personnages qui n'auraient jamais dû se croiser : héritier arrogant, plouc parvenu, romancière célèbre en mal d'émotions fortes, dangereux psychopathe, monstre marin... tous réunis pour le plaisir de Lady Rozenbilt. Alfred, apprenti pilote, se retrouve malgré lui au centre d'une aventure qui n'épargnera personne.

Les décors foisonnants de Romuald Reutimann offrent un écrin unique à cette histoire complète: hydravion rétrofuturiste au luxe inouï et nature luxuriante de la jeunesse d'Alfred alternent avec les rues de Cité 14 que le Commandant Bigoodee arpente, en quête de réponses au drame enfoui dans sa mémoire. Sens du récit, humour et intrigue délicatement ciselée portent la marque de Pierre Gabus, conteur hors-pair d'un des univers les plus passionnants de la bande dessinée.

PIERRE GABUS Loutre des montagnes, originaire de la Cité n°05, Pierre Gabus arrive sans un sou en poche, voici 17 ans, dans la Cité n°14. Grâce à son esprit d'entreprise et son sens des affaires, il amasse rapidement une petite fortune dans l'élevage de poissons. Il y a cinq ans, lors d'une exposition de Romuald Reutimann à la Bibliothèque Impériale de la Cité, Gabus rencontre l'artiste dont la carrière est alors au plus bas et prend immédiatement une décision qui s'avérera déterminante pour les deux hommes : ce sera Romuald Reutimann et personne d'autre qui dessinera les étiquettes de la nouvelle gamme de boîtes de saumon. Le succès est fantastique et les deux hommes ne cesseront plus de collaborer ensemble avec le succès que l'on sait... Pierre Gabus, soucieux de diversifier ses activités, décide en effet de prendre la plume et écrit pour son nouvel ami de nombreux best-sellers dont nous ne rappellerons ici que les plus fameux : *Les aventures de Satou au pays du gruyère blindé*, *Harry Bombix et princesse sourire*, *L'horloge merveilleuse d'Agathe et Marcelle* et surtout *Valbert*. C'est ce dernier titre qui permet à Pierre Gabus de racheter un splendide château au bord de l'océan et d'y aménager avec sa petite famille (une jolie gazelle et une petite biquette).

ROMUALD REUTIMANN Né dans la périphérie de la Cité 14, dans le quartier populaire (et mal nommé) de Riche Bourg, Romuald Reutimann développe dès le plus jeune âge ses capacités artistiques. Tout d'abord attiré par la musique, ce virtuose apprend le violon puis la cornemuse à la célèbre Académie de Musique de Saint-Bénito. A l'âge de 16 ans, c'est la révélation : un ami lui fait découvrir la musique syncopée que pratique les peuplades arriérées de cet archipel exotique. Romuald Reutimann délaisse alors la musique académique et se tourne vers les rythmes décadents. Mais deux ans plus tard, un stupide accident de ski nautique le laisse l'oreille droite arrachée et les tympan endommagés. Sa carrière musicale s'achève du jour au lendemain et Reutimann se lance alors dans la peinture (sa deuxième passion). Les débuts sont difficiles, Reutimann expose sous les ponts et dans les arrières salles de bars plus ou moins louches. Heureusement, les choses changent lorsqu'il fait la rencontre déterminante de Nathalie O., brillante femme de lettres qui devient bientôt sa maîtresse et son agent. Avec elle, Romuald Reutimann signe ses premiers succès : *M le moyen* et surtout l'épopée *d'Ulice le lapin*. Tout semble aller pour le mieux, mais Nathalie, lasse des exigences hystériques du milieu de l'édition, décide de mettre entre parenthèses sa carrière d'écrivain et d'agent pour créer une école de jardinage et s'occuper de l'éducation des deux enfants du couple. Reutimann connaît alors un sévère passage à vide ponctué malgré tout par quelques belles expositions et les cours de danses (sa troisième passion) qu'il donne. Ce n'est qu'avec la rencontre avec Pierre Gabus que cette période de vache maigre prend fin...

Allain Glykos et Antonin Dubuisson : *Manolis*, Cambourakis



192 p., 20 €, ISBN 9782366240405

Une bande dessinée très touchante, qui illustre une des pages les plus sombres de l'histoire grecque du xxème siècle.

A travers l'itinéraire du petit Manolis, chassé de son village de Vourla, dans la région de Smyrne (Izmir aujourd'hui), réfugié dans une famille d'accueil à Nauplie, retrouvant sa famille en Crète pour finalement émigrer en France, ce roman graphique évoque l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire grecque du XXème siècle, connu sous le nom de « Grande catastrophe ».

Le conflit gréco-turc, qui fait suite à la première guerre mondiale, débouche à l'automne 1922 sur la défaite des troupes grecques face à l'armée conduite par Mustafa Kemal. Les conséquences humaines de cet événement – massacre et expulsion des populations chrétiennes d'Anatolie – vont faire basculer le destin du père d'Allain Glykos. Cette mémoire douloureuse est au coeur de ce roman graphique, qui montre les souffrances endurées par les populations sans jamais s'y appesantir.

La personnalité de Manolis, petit garçon courageux, généreux, avide de connaissances et désireux de découvrir le monde, illumine le récit. Au fil du livre, il perdra peu à peu sa naïveté initiale, écoutant les conversations des adultes qui rendent compte de la complexité de la situation.

Cette BD est l'adaptation du roman *Manolis de Vourla* de Allain Glykos, publié en 2005, vendu à 3000 exemplaires. Une chronologie et une carte complètent le récit et donnent les repères historiques essentiels.

Né en 1986, ANTONIN DUBUISSON dessine depuis tout petit dans les marges des cahiers. Il est l'un des animateurs du fanzine bordelais Zymase. Ses premières bandes dessinées Tout est bien qui finit bien, et les Aventures de Roger Pixel, ainsi que le carnet de voyage Karakolo (Prix de la presse du festival du Carnet de voyage de Clermont-Ferrand en 2011) ont paru aux éditions Croc en jambe. Manolis est son premier projet d'envergure.

Né en 1948, ALLAIN GLYKOS vit et enseigne à Bordeaux. Romancier, il a publié une vingtaine de livres, dont plusieurs d'inspiration autobiographique, principalement publiés aux éditions de L'Escampette. Il est également l'auteur d'un film documentaire autour de la figure de son père pour les télévisions françaises et grecques. Son roman Manolis de Vourla, publié en 2005, s'est vendu à 3000 exemplaires.

Eddy Simon et Pierre-Henry Gomont : *Rouge Karma*, Éditions Sarbacane



128 p., 22 €, ISBN 9782848656885

Adélaïde, une jeune française enceinte de huit mois, débarque à Calcutta. Elle veut retrouver Matthieu, le père de son futur enfant, qui ne donne plus signe de vie depuis plusieurs semaines.

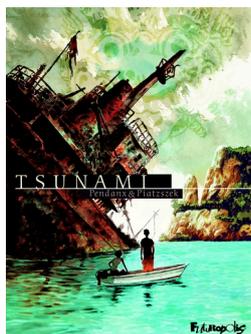
Dès son arrivée à l'aéroport, elle va être « prise en charge » par Imram Suresh, tout jeune chauffeur de taxi sympathique et débrouillard. Malgré une volonté sans faille, Adélaïde, arrivera-t-elle à démêler le vrai du faux dans une Inde aux mille visages, et à déjouer les plans du sinistre Sanjay Dutt, officier de police puissant qui règne en maître sur les bas-fonds la mégapole indienne...

Une magnifique plongée à la découverte du sous-continent indien, mystérieux, étouffant et inattendu à souhait...

EDDY SIMON, né en 1968. Journaliste qui vit actuellement en Inde. Il est le scénariste des « Contes des Indes en BD » et du « Kâma-Sûtra en BD » pour les éditions Petit à Petit en 2010. Il est également l'auteur d'ouvrages comme *Les Grandes Affaires Criminelles de Seine-Maritime et de Normandie* aux éditions De Borée et de nombreux autres écrits (guides, nouvelles, articles, ouvrages...) pour divers éditeurs. En tant que scénariste de bandes dessinées, sortiront en 2013-2014 : *Chroniques Adolescentes avec Amandine* aux éditions Jungle ; *Violette Nozière, vilaine chérie* avec Camille Benyamina aux éditions Casterman...

PIERRE-HENRY GOMONT, né en 1978, vit en région parisienne. Il signe en 2011 son premier album, *Kirkenes*, chez *Les Enfants Rouges* avec Jonathan Châtel au scénario. Au cours de la même année, il écrit et dessine *Catalyse* publié chez *Manolosanctis*. Début 2012 paraît *Crématorium* chez *Kstr* avec Eric Borg au scénario. Avant d'être dessinateur, il a été sociologue et garde de cette expérience professionnelle un goût pour les histoires à dimension sociale et ethnographique.

Stéphane Piatzszek et Jean-Denis Pendanx : *Tsunami*, Futuropolis



112 p., 20 €, ISBN 9782754809771

Neuf ans après le tsunami de 2004, Romain Mataresse, jeune électricien de 24 ans, débarque avec son seul à dos, à Bandah Aceh, au Nord de l'île de Sumatra. Il est bien décidé à comprendre ce qui est arrivé à sa sœur aînée disparue. D'île en île, de rencontre en rencontre, de drogue en hallucinations, le jeune homme mène une quête insolite et mystérieuse, jamais désespérée, mais où les morts ont leur mot à dire...

STÉPHANE PIATZSZEK a 41 ans. Il vit en Italie. Il a été journaliste de cinéma, notamment à *Libération*, et scénariste de séries policières pour la télévision. Il publie « *Cavales* » avec Stéphane Douay et « *Neverland* », avec Nicolas Sure (Soleil) (2008), « *Commandant Achab* » avec Stéphane Douay (3 tomes, Soleil) (2009), « *Fête des morts* » avec Olivier Cinna (Futuropolis) (2010), « *Rétine* » avec Inaki Holgado (Soleil) (2012).

JEAN-DENIS PENDANX a 47 ans. Il vit à Bordeaux. Après des études d'arts graphiques, il débute sa carrière en tant qu'illustrateur d'albums jeunesse et de magazines de jeux de rôle. Il publie sa première bande dessinée en 1991, sur un scénario de Doug Headline, « *Diavolo* » (Zenda). En 1993, il publie « *Labyrinthes* », co-scénarisé par Dieter et Le Tendre (4 tomes, Glénat). En parallèle, il travaille sur le dessin animé *Corto Maltese* et adapte, avec Alain Brezault, le roman *Les Corruptibles* (3 tomes, Glénat). Il réalise avec Christophe Dabitch, « *Abdallahi* » (2006), qui reçoit le Prix de la Bande Dessinée aux Rendez-Vous de l'Histoire à Blois et « *Jeronymus* » (2008) (Intégrale, Futuropolis).



Ressources en ligne

www.arald.org

<http://auteurs.arald.org>

<http://prixlitteraire-ra.tumblr.com/>

L'ARALD est une association financée par la Région Rhône-Alpes et le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes.